

## Éloge du baiser

Extrait de 7 milliards de voisins, [« 7 milliards de baisers »](#) du 29/01/2020

**Loïc :**

Je m'appelle Loïc, j'ai quarante-deux ans. À la fois, c'est hyper anodin, un baiser. Et, en même temps, dans une relation, surtout le premier, c'est fondamental parce que c'est comme une façon de lire qui on a vraiment en face de soi. Ça triche pas, un baiser : on y voit tout. On y voit la timidité, on y voit la voracité, on peut tout ressentir dans un premier bisou. Après, on s'ajuste et on se découvre et il y a une part infinie de possibles en matière de sensualité. Mais le tout premier, c'est celui qui permet de se dire : « Ah ouais, c'était bien celle-là, c'était la bonne, ou pas, et de repartir en courant ! »

**Céline Guillaume :**

Et qu'est-ce que ça signifie pour vous, d'embrasser ou d'être embrassé ?

**Loïc :**

Je suis très souvent au Groenland, et au Groenland, on s'embrasse pas sur les joues pour se dire bonjour. Mais soit on se dit bonjour avec les yeux, soit on se serre très fort dans les bras. La bise à la parisienne, par exemple, moi, j'ai un peu de mal. Je préfère serrer la main des gens. Je trouve qu'un baiser, ça a besoin d'être sincère. Enfin, même sur les joues, c'est une vraie marque d'affection. Moi, je... Ouais, c'est quelque chose de précieux quand même.

**Céline Guillaume :**

Est-ce qu'il y a des moments pour un bisou ?

**Loïc :**

Je crois pas. Tous les moments sont des bons moments pour des bisous. Et, à la limite, moins c'est le moment, et meilleurs ils sont. Il y a un million de baisers, c'est ça qui est génial ! Et on sait jamais sur quel baiser on va tomber. Ben, embrassez-vous, c'est génial, et puis, c'est comme sourire aux gens dans la rue, c'est super militant !